De tous ces travaux, celui de MM. Kugener et Cumont est le seul où la première partie de notre mémoire ait pu être utilisée. L'article assez détaillé de M. Haneda est consacré au même manuscrit que nous avons traduit, et que l'érudit japonais a connu, comme nous-mêmes, par le recueil de M. Lo Tchen-yu[1]. M. Haneda a bien vu le caractère manichéen du texte « persan » de la bibliothèque de Pékin; son commentaire est fait très soigneusement, mais, exclusivement basé sur le livre de Flügel et les articles de Schlegel, Chavannes et Devéria, il n'apporte rien qui soit aujourd'hui nouveau pour les orientalistes d'Europe.

Les autres publications que nous venons d'indiquer n'infirment rien de notre propre commentaire, mais elles permettent de le préciser sur certains points. C'est ainsi que le titre de 慕闍 *mou-chö*, connu par le *Ts'ö fou yuan kouei*, par l'inscription de Karabalgasoun et par notre manuscrit, avait été restitué par M. Gauthiot en un pehlvi **mōže*, dont un de nos manuscrits sogdiens fournit ensuite l'équivalent sogdien *mwčk'* (cf. 1re partie, p. 569-570, 590). Or le fragment manichéen en langue turque publié par M. von Le Coq dans la *Festschrift Thomsen* a donné (p. 147) la forme *možak*, qui reparaît à plusieurs reprises dans les *Türkische Manichaica aus Chotscho*; M. von Le Coq n'a pas manqué d'identifier avec ce terme le *mou-chö* des textes chinois. Il résulte de ces rapprochements que les Chinois ont connu le titre sous un de ses aspects pehlvi, mais que les

chäismus im alten China auf Grund buddhistischer Schriften (cf. *Verhandl. des IIe internat. Kongresses für allg. Religionsgesch. in Basel*, Bâle, Helbing, 1905, in-8°, p. 209); nous ne croyons pas que cette communication ait paru. M. F. Legge vient de publier en outre (*J.R.A.S.*, janv. 1913, p. 69-94) un article intitulé *Western Manichaeism and the Turfan discoveries*, que de grosses inexactitudes déparent malheureusement; certaines d'entre elles ont été relevées par M. D. Ross dans le numéro d'avril.

(1) Le manuscrit de M. Haneda a été achevé quand notre traduction avait déjà paru, mais elle n'était pas encore parvenue au Japon.